



LA GROTTA DEL ROMITO

“STORIA E PREISTORIA DI UN PAESE PROTESO AL FUTURO”

BY:napolitano Saverio & MHMGCONTE

LA GROTTA – REFUGE DU “ROMITO”

Elle fut découverte au printemps 1961 par le directeur du Musée Communal de Castrovillari, Agostino Miglio, sur indication de deux habitants du pays, Gianni Grisolia et Rocco Oliva. En réalité, déjà en 1954, un passionné d'archéologie, Luigi Attademo de Laino Bruzio, avait signalé à l'attention de M.Miglio la Grotte-refuge du “Romito”, ne faisant pourtant qu'une rapide allusion à sa figure de taureau. Les fouilles, commencées en été 1962, ont été dirigées par le prof. Paolo Graziosi de l'Université de Florence.

La découverte est très importante parce qu'elle nous permet de mieux reconstituer l'évolution de l'art paléolithique méditerranéen et mieux connaître les conditions ethnico-anthropologiques des populations vécues à la fin de l'ère glaciaire.

La grotte se compose de deux parties: la véritable grotte (longue de quelque 20 m.) et qui, autrefois, était sûrement bien éclairée par la lumière du jour et le refuge qui s'étend pour 34 m. environ. Les dépôts de la grotte et du refuge constituaient une seule formation sédimentaire, au moins dans la partie la plus ancienne, et la couche de base était formée de grands blocs qui s'étaient peut-être effondrés au temps où la grotte n'avait pas encore de communication à l'extérieur.

La partie du gisement, trouvée intacte, était constituée par les niveaux du Néolithique, de l'Enéolithique et de l'âge de Bronze. Pour ce qui regarde le Néolithique l'analyse du 14 C nous a donné 4.470 ans av. J.-C., tandis que parmi les niveaux du Haut Paléolithique très riches en industries de cette époque-là, on estime que le plus ancien remonte à 16.800 ans av. J.-C..

Entre les niveaux les plus hauts on a découvert trois sépultures qui datent de 9.200 ans, chacune contenant un couple d'individus disposés selon un procédé bien défini et situés entre des niveaux épipaléolithiques. Un de ces tombeaux se trouvait dans la grotte et deux dans le refuge, pas loin du rocher avec la figure taurine.

D'abord, on a mis au jour les dépôts du refuge: un homme et une femme allongés dans une petite fosse ovale, l'un sur l'autre, à un mètre de distance et au même niveau du rocher avec la gravure de taureau. La femme couvrait partiellement l'épaule gauche de l'homme et sa nuque reposait sur la joue du compagnon.. L'homme, lui entourait les épaules de son bras gauche, tandis que le droit s'étendait le long du corps. Les objets funéraires se composaient d'un gros morceau de corne de “bos primigenius”, placé sur le fémur gauche de l'homme et une autre corne reposait sur son épaule droite.

Tout autour des squelettes on a trouvé des silex entaillés. Les individus, âgés de 15 et 20 ans, sont tous les deux de taille très petite: 1,45 m. l'homme et 85 cm. La femme qui présentait l'humérus fortement dimorphique et ostéoporeux. Deux squelettes humains déposés l'un sur l'autre, de différent sexe, constituaient la deuxième double sépulture, contenue dans une fosse ovale. Il s'agit d'individus, âgés de 30 ans, 1,40/1,55 de haut, tous les deux enterrés, les genoux fléchis. Plusieurs os du second

LA GROTTA DEL ROMITO

“STORIA E PREISTORIA DI UN PAESE PROTESO AL FUTURO”

BY:napolitano Saverio & MHMGCORTE

individu n'étaient pas à leur place (l'homme à droite, en effet, manquait de fémur et présentait les épiphyses dans la fosse du bassin); peut-être que, après la mort du premier individu, en rouvrant la fosse pour enterrer le deuxième, on lui aurait involontairement déplacé des os et emporté le fémur du premier.

La troisième sépulture se trouvait entre le dépôt de la grotte presque au même niveau que celles du refuge.

C'étaient deux individus, couchés sur le dos, côte à côte, les bras détendus, l'un appuyé sur le bassin, l'autre à l'intérieur du bassin. Il s'agit de deux mâles, dont l'âge est inférieur à 20 ans, 1,59/1,60 m. de haut. Du squelette de gauche restaient seulement le bassin, les membres inférieurs et les os d'un bras. Une partie du crâne et la moitié du visage ont été découverts plus tard, car le dépôt avait été bouleversé par des creusements afin de niveller le terrain.

L'individu à droite, au contraire, était complet. Excepté le cas pathologique de la femme dans le premier tombeau, au crâne très court, tous les autres sont mésocéphaux, au crâne allongé, voûte crânienne plutôt basse, visage étroit, sont basses et le nez n'est ni long ni large. Deux parmi eux ressemblent à la race “Cromagnon” que l'on retrouve à partir du Haut Paléolithique.

De ces squelettes, un couple est exposé au Musée de la Préhistoire de Florence avec tous les morceaux découverts (environ 280), et un moulage en plâtre de taureau. Le deuxième couple est exposé au musée National de Reggio Calabria et le troisième est encore sujet d'étude par l'Istituto Italiano de Préhistoire et Protohistoire de Florence.

Dans le tunnel de la grotte on a découvert un joli poinçon en os travaillé sur lequel est gravé un motif géométrique formé d'un rectangle inscrit dans un autre, d'un faisceau de lignes parallèles, droites et zig-zag, et décorations à “dent de loup” au marge de l'outil. Ces dessins rentrent dans l'ensemble de l'art géométrique qui caractérise l'art de la région paléo-épéolithique méditerranéenne.

Ils rappellent d'ailleurs des motifs géométriques similaires qu'on trouve dans l'art de la grotte Polesini, près de Tivoli, et de l'art espagnol de Parpalló, près de Valencia.

La figure de taureau, 1,20 m. de haut, est gravée sur un rocher de 2,30 m. de haut, incliné de 45 degrés.

Le dessin, parfait en toutes ses proportions, est exécuté d'une main sûre, qui est caractéristique de l'art paléolithique. Toutes les deux cornes, vues de côté, se projettent en avant en profil serré. Certains détails, à savoir les mains, la bouche, l'œil sont représentés avec beaucoup de soin, tandis que l'oreille est tout au juste esquissée. Les plis du col sont bien évidents et les pieds fissurés soigneusement décrits. Un segment traverse le corps de l'animal près de la région rénale. On a l'impression, selon M. Graziosi, que au moins une partie de ces lignes y étaient déjà avant l'accomplissement du taureau et que quelques-unes ont même été utilisées pour la création de grands plis.

Au dessous de la grande figure de taureau il y a, plus légèrement gravée, une autre image bovine dont seulement la tête, la poitrine et une partie du dos ont été achevés. Elle montre aussi des cornes projetées en avant mais, cette fois, en profil ouvert; elles sont diverses seulement dans la deuxième partie tandis que dans la

LA GROTTA DEL ROMITO

“STORIA E PREISTORIA DI UN PAESE PROTESO AL FUTURO”

BY:napolitano Saverio & MHMGCORTE

première on aperçoit une seul corne, tout en suivant un modele typique de l'art paléolithique méditerranéen.

Engravée sur l'extrémité inférieure du meme rocher, se trouve une troisième petite tete de taureau. A coté de ce rocher il y a une stalagmite en forme de cheveu sans tete. Derrière elle, on a découvert une brèche contenant de morceaux en cèramique du Nèolithique.

En face il y a un rocher, quelque 3,50 m. de haut, portant gravés des symboles linéaires dont la signification est apparemment incompréhensible. L'analyse stratigraphique du dépôt qui recouvrait les surfaces engravées des rochers nous a permis d'établir que cette partie du gisement et donc au moins partie de la gravure, remonte à la culture romanellienne qui marque la fin du Paléolithique. Selon M. Graziosi, la découverte des tombeaux dans la région autour et entre les deux grands rochers nous ferait penser à une ou deux stèles funéraires délimitantes un lieu de sépulture.

L'intérieur de la grotte révèle deux pièces dont la seconde, qui se termine dans une étroite galerie, est la plus intéressante pour ses formations à stalactites et à stalagmites en forme de franges et de flèches, pour la plupart blanches.